14 AVRIL

Mémoire des saints apôtres Aristarque, Pudens et Trophime, du nombre des Soixante-dix.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Par l'énoncé de la connaissance de Dieu, / sages Apôtres, / vous avez tiré les peuples de l'ignorance / et, les ayant sauvés, vous leur avez permis d'accéder au Verbe né du Père lui-même inengendré. // Intercédez auprès de lui pour qu'à nos âmes il veuille accorder la paix et la grande miséricorde.

Acclamons les véritables hérauts du Christ : Trophime, Aristarque et Pudens, / car ils ont dissipé la froidure de l'erreur sous la chaleur de la grâce de Dieu ; / désormais, ayant récolté la récompense de leurs efforts, / ils habitent la lumière sans couchant, // divinisés par l'ineffable communion.

Ayant suivi votre illustre maître, saint Paul, / vous avez été soumis à de multiples dangers, / affrontant bien des peines et mis en prison, / pour finir en martyrs décapités sous le glaive. // Intercédez auprès du Christ pour qu'à nos âmes il veuille accorder la paix et la grande miséricorde.

Gloire... Et Maintenant... *Théotokion*

Domaine plus vaste que les cieux / où fut à l'aise notre Dieu, / mets au large mon être réduit par les passions, / serré par les épreuves et l'assaut des malheurs ; / dans les angoisses fortifie-moi, ô Toute-pure, // adoucis mon sort en m'envoyant chaque jour la brise de ton intercession maternelle.

Stavrothéotokion

En voyant le Christ suspendu sur la croix, / la Vierge s'exclama : / Un glaive a transpercé mon cœur, / comme l'avait prédit le vieillard Syméon ; / mais ressuscite, Seigneur immortel, // et, je te prie, glorifie avec toi celle qui est ta Mère et ta servante.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du jour, puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : J'entonne un chant divin pour les divins Apôtres. Joseph.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Vous qui servez devant le trône de Dieu comme ses ministres, vous les luminaires spirituels, saints Apôtres, demandez la lumière pour nous qui honorons votre souvenir.

Celui qui par miséricorde s'est montré sur terre vous a choisis comme serviteurs et disciples avec beaucoup d'autres pour annoncer ici-bas sa volonté divine.

Admis dans le groupe sacré des soixante-dix Disciples du Christ, en compagnie de saint Paul vous avez fait descendre sur toute la terre la lumière des divins enseignements.

Le saint apôtre Pudens et l'illustre Aristarque avec Trophime ont brillé sur terre comme des astres lumineux pour dissiper l'obscurité de l'erreur.

Vierge pure, pour réunir aux êtres célestes ceux d'en-bas par miséricorde infinie, Dieu prit chair en ton sein et demeura ce qu'il était même après l'incarnation.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

En compagnie de l'illustre Paul, avec lui comme un soleil, fortifie-moi ; comme des astres vous avez fait le tour du monde entier en dissipant les ténèbres de l'ignorance à la lumière de votre sainte prédication.

A grand-peine de leur chair, les Disciples du Verbe se sont débarrassés du pénible péché pour garantir aux fidèles le bonheur sans peine là-haut.

Ayant prêché clairement Dieu le Verbe qui était au commencement, né du Père ineffablement et incarné sur terre, c'est aux puissances de ce monde que les Apôtres ont mis fin.

Tu nourris de ton lait le nourricier du monde entier né sans écoulement de ton sein virginal, pour permettre aux hommes que la mort avait brisés d'être façonnés à nouveau.

Cathisme, t. 4

Vous les sarments du cep vivifiant, / vous avez porté les raisins distillant pour nous le vin de la vie, // Apôtres du Seigneur et initiés célestes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Mon âme souillée par les passions peccamineuses, / purifie-la par tes prières, Vierge Mère de Dieu, // toi qui nous prépares le bain du salut.

Stavrothéotokion

Voyant sur le bois son Agneau, / la Brebis sans tache, la Mère immaculée, élevant la voix, s'écria : // Je chante, ô Verbe, ta divine Passion.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

CELUI QUI EST, le Dieu Trinité, alluma comme une lampe au triple feu les saints Trophime et Pudens avec Aristarque pour éclairer la terre de leur verbe divin.

Compagnons de voyage de saint Paul, avec lui vous avez supporté joyeusement les persécutions et toutes sortes de danger pour la vie future, illustres Apôtres du Christ.

Par votre lutte vous avez sanctifié la création sous les flots de votre sang, faisant cesser les sacrifices offerts jadis aux démons, saints Apôtres du Christ.

Toi qui es ma force, mon refuge, ô Immaculée, toi l'inexpugnable rempart, l'avocate auprès de Dieu, libère-moi de l'éternelle flamme de la géhenne.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Les illustres prédicateurs de Dieu ont renversé les pierres taillées et les temples des idoles ayant croulé sous les fautes, et dans la grâce ils ont édifié ces tabernacles, les cœurs des humains.* * L'original de ce tropaire dans l'édition du père Denis est très confus.

Ils ont renversé les pierres taillées et les temples des idoles ayant croulé sous les fautes, les illustres prédicateurs de Dieu qui dans la grâce ont édifié ces tabernacles, les cœurs des humains.

Ayant remué l'océan de l'absence de Dieu, vous ses fameux chevaux, par votre sainte prédication vous avez ramené à la vie ceux qui tout d'abord s'y noyaient.

Les assistant au nom de Dieu de vos saintes visites, vous avez guéri ceux qui souffraient de douleurs idolâtriques ou ceux qui en étaient menacés, et vous vous êtes faits nos sauveurs.

Jadis illuminé par l'Esprit, le prophète Isaïe, s'est écrié saintement : Voici, la Vierge va porter le Dieu fait chair par miséricorde, bien que nul espace ne puisse le contenir.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

L'admirable Pudens, Aristarque et le sage Trophime avec lui, acclamons-les par des saints cantiques comme disciples du Verbe de Dieu et compagnons de voyage de saint Paul.

Vous qui étiez véritablement comblés des flots de l'Esprit, vous avez abreuvé toute âme par vos enseignements, faisant disparaître l'inflammation de 1'erreur, par la grâce de Dieu.

Unis que vous étiez en esprit, vous n'avez pas été séparés malgré la séparation de votre corps, car vous avez été décapités en même temps que l'apôtre Paul, ce qui vous a valu la renommée.

Etonnante fut ta conception, étonnant et merveilleux ton ineffable enfantement qui réconcilie avec Dieu tous ceux qui étaient exilés loin de lui et leur procure à nouveau leur première beauté.

***Martyrikon** du ton occurrent, ou bien le kondakion.*

Kondakion, t. 2

La sainte fête des Apôtres brille sur nous, / elle chasse les ténèbres du péché pour ceux qui chantent : // Voici la lumière, notre délivrance est venue.

Synaxaire

Le 14 Avril, mémoire des saints apôtres Aristarque, Pudens et Trophime, du nombre des Soixante-dix.

Comme premier de file honorons Aristarque :
sa bravoure au combat vaut bien qu'on la remarque.
Pudens, cherchant un lustre non superficiel,
se répudie lui-même et sauve ainsi son âme.
Trophime, désirant les délices du ciel,
en nourriture s'offre à la tranchante lame.
Le quatorzième jour, la sainte Eglise acclame
trois apôtres qui voient le Superessentiel.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

En apôtres, vous avez éteint le foyer de l'impiété sous les pluies de votre prédication et, comme divins martyrs, vous avez consumé le bois des idoles sous les flots de votre sang ; aussi, êtes-vous glorifiés.

Ayant parcouru la terre entière comme sur des ailes, illustres Apôtres, en excellents cultivateurs vous avez semé le message divin sur les âmes des païens et, comme du froment, vous les avez tous amenés vers le Christ.

Vous avez été parés de splendides blessures, Aristarque et Trophime, avec l'admirable Prudens, vous avez brillé de plus d'éclat que tout l'or éprouvé par le feu : intercédez sans cesse pour nous tous auprès du Christ.

Bienheureuse es-tu qui donnas corps, par œuvre de l'Esprit, à l'Ange du grand conseil qui envoie ses disciples comme des rayons sur le monde pour illuminer les croyants.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Coupant avec la faucille de Dieu les racines des cultes l'excluant, vous avez planté la foi véritable et la connaissance parfaite dans les cœurs des croyants.

Les cœurs, vous les avez renouvelés sous la parole de Dieu et, jetant la semence de la connaissance divine, vous avez moissonné, comme épi qui porte beaucoup, la multitude des hommes sauvés.

Vénérons Aristarque, Trophime et Pudens, ces piliers inébranlables de l'Eglise du Christ, ces raisins de la vigne de Dieu qui ont distillé le suc de notre vie.

L'humanité brisée, tu l'as renouvelée tout entière par la nouveauté de ta conception renouvelant les lois de la nature en les dépassant, Vierge pleine de grâce et Mère du Dieu vivant.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Le Maudit voit sa puissance lui échapper, et son orgueil s'effondre de bien haut puisque, se mesurant à lui dans la faiblesse de leur chair, les saints Apôtres l'ont anéanti et ont sauvé les croyants de sa tyrannie.

Vous avez réduit l'erreur en menue poussière, illustres Apôtres, luminaires du monde habité, concitoyens des Anges qui chantez avec eux : Saint, saint, saint, le Seigneur, Père, Fils et Saint Esprit.

Ayant porté la guérison aux maladies de l'âme et aux faiblesses de la chair, saints Apôtres du Seigneur, en accomplissant des miracles prodigieux vous avez attiré à la vraie lumière de la connaissance tous ceux qui en étaient privés ; aussi êtes-vous glorifiés.

Votre sainte mémoire, répandant sa lumière, divins Apôtres, réjouit l'Eglise du Christ : protégez-la, par vos saintes prières, de tout danger d'hérésie ; et le peuple croyant, gardez-le sain et sauf.

Délivre-moi du feu de la géhenne, ô Toute-pure, toi qui, dépassant notre esprit, as enfanté le feu divin ; allume en nos âmes l'amour de celui qui sur terre vient jeter le feu de sa connaissance, Vierge comblée de grâce par Dieu.

Photagogikon et apostiches du jour.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.